



L'EDITO DE LA REDACTION

Chers amis,

Si l'Église nous propose, au jour de l'an, Marie comme Mère de Dieu, c'est parce qu'elle voudrait nous placer sous sa protection. La mère est le symbole de la vie, de la vie portée, donnée et protégée. La mère est le principe même de la vie. En effet, peu importe le comportement de son fils, il reste l'enfant de sa mère. Et s'il lui arrive un malheur dont il est responsable, le cœur de la mère saigne toujours car c'est le fruit de ses entrailles qu'elle a porté 9 mois durant dans une relation fusionnelle. La mère porte et donne la vie, la mère protège la vie et se sacrifie pour la vie. La mère est vraiment la matrice de la vie. Ainsi, l'Église souhaiterait que nous puissions prendre Marie comme celle qui est appelée à nous protéger, à nous éduquer, à nous apprendre à marcher à la suite de son Fils, notre très cher Grand-Frère Jésus Christ.

Mère de Dieu, « Domina Magistra Mater », Marie Mère des hommes ouvre grand son manteau pour nous mettre à l'abri de son amour maternel, elle nous ouvre les yeux sur notre monde pour nous tourner vers les trésors du Ciel, elle nous invite à la prière, à aimer notre prochain, à ouvrir la bible et rester à la lumière du cierge béni, nous détournant de l'obscurité.

Dans ce monde confus, alors que l'humanité oublie son Dieu, se moque du Fils, renie l'Esprit et la Création, et alors que l'Église même vit dans la douleur, Marie nous montre inlassablement le vrai chemin.

Que Marie se manifeste davantage dans notre vie comme mère, une mère qui nous protège contre tout ce qui pourrait porter atteinte à notre intégrité physique, spirituelle, morale et intellectuelle.

Que Marie chemine avec nous tout au long de notre vie. Chaque fois que nous aurons un souci, qu'elle se tourne vers son Fils Jésus Christ pour lui présenter nos supplications et qu'elle nous invite à faire « tout ce qu'il nous dira ». Chaque fois qu'une messe sera célébrée, que ce soit nos personnes et nos proches que Marie offre à son Fils Jésus Christ.



Marie nous regarde et nous aime en quelque sorte comme son fils et comme ses propres enfants, qui portent cette glorieuse qualité pour deux raisons. En premier lieu, parce qu'étant mère du Chef, de la tête, elle est par conséquent mère des membres (cf Col 2,19). En second lieu, parce que notre Sauveur, en la croix, nous a donnés à sa mère en qualité d'enfants. Il nous l'a donnée, non seulement en qualité de reine et de souveraine, mais en la qualité la plus avantageuse pour nous qui puisse s'imaginer, c'est à dire en qualité de mère, en disant à chacun de nous ce qu'il dit à son disciple bien-aimé : « Voilà votre mère ». Et il nous donne à elle, non pas seulement en qualité de serviteurs ou d'esclaves, ce qui serait un grand honneur pour nous, mais en qualité d'enfants.

« Voilà votre fils », lui dit-il, parlant de chacun de nous en la personne de saint Jean, comme s'il lui disait : « Voilà tous mes membres que je vous donne pour être vos enfants ; je les mets en ma place, afin que vous les regardiez comme moi-même, et que vous les aimiez du même amour dont vous m'aimez ; aimez les aussi comme je les aime ». Mère de Jésus, vous nous regardez et nous aimez comme vos enfants, et comme les frères de votre fils Jésus, et du même cœur ; et vous nous aimez et aimerez éternellement du même amour maternel dont vous l'aimez.

C'est pourquoi, mes frères, dans toutes vos affaires, nécessités, perplexités et afflications, ayez recours à ce cœur de notre très charitable mère. C'est un cœur qui veille toujours sur nous et sur les plus petites choses qui nous touchent. C'est un cœur si plein de bonté, de douceur, de miséricorde et de libéralité, que jamais aucun de ceux qui l'ont invoqué avec humilité et confiance, ne s'en est retourné sans consolation.

Saint Jean Eudes

Chers amis,

Tant de questions, tant d'émotions, tant de joies et de peines aujourd'hui encore !

Une question surtout qui me taraude sans cesse.

Comment pouvons-nous rester insensibles à tant d'amour, de sollicitude, de réconfort qui nous arrivent de notre Mère du ciel ?

Depuis tant et tant de temps, depuis autant d'apparitions et de messages, d'avertissements, de prophéties, de conseils et de si précieux éclaircissements sur les temps présents.

Depuis tant en tant d'amour donné, de bras ouverts et de paroles pleines d'espoirs et de soutien.

Depuis tant et tant d'enseignements, de grâces et de larmes versées pour nous.

Et nos coeurs qui demeurent sourds, fermés, incroyants, nos yeux aveugles ...

Il est vrai que depuis longtemps déjà, nous avons fermé la porte à Dieu, nous l'avons laissé au bord de la route, nous l'avons rejeté de nos vies, oublié, au point que nous n'y croyons plus.

Nous en faisons même la cause de tous les maux, car nous ne pouvons ignorer que sans Dieu, autrement dit sans religion, les hommes vivraient heureux.

Comme si ceux-là même avaient besoin d'un prétexte quelconque pour rendre ce monde aussi invivable.

Il n'y a qu'amour et miséricorde en notre Dieu.

Il n'y a qu'amour et soutien de la part du Ciel.

Mais sait-on seulement encore le sens de ces mots ?

Et puis, il y a cette mission en Ardouane. Ce rêve utopique pour certains. Qui ferait dire à Marie, la Mère de Jésus, vierge, reine, immaculée, co-rédemptrice, montée corps et âme au ciel, qu'elle désirerait, sur notre terre, remonter une maison, Sa maison, un havre d'amour et de paix pour les hommes qui en ont tant besoin.



Vous me demanderez sans doute l'intérêt pour moi de confesser ma foi dans ce monde aussi athée et matériel. L'intérêt pour moi de parler de ma naïveté de croire que non seulement Dieu existe, mais que Marie nous parlerait, aurait parlé et que certains parmi nous recevrait qui plus est des paroles du Ciel.

Pourquoi prêcher dans ce désert où les égoïsmes, l'argent, ou les valeurs d'aujourd'hui nous coupent de l'autre, de la création, du spirituel, pour nous autocentrer sur nous-mêmes, et sur les supposés confort et progrès que nous offriraient le monde moderne ?

A cela, je dirais deux choses.

La première, c'est que j'ai la chance de penser que je n'ai pas besoin de croire puisque j'ai la certitude, prétentieuse peut-être, de l'existence de Dieu. Il est pour moi comme l'air que je respire, le sang qui circule dans mes veines, la force incroyable de vie et d'amour qui me fait avancer.

La deuxième, c'est que j'ai la confiance absolue en la force de la prière, et cet impérieux besoin d'annoncer aux hommes que rien n'est perdu. Dieu aime tout le monde. Dieu est miséricorde et pardon. Dieu est paix. Et que c'est en nous reconnaissant fils du Père, et donc frère en humanité, que nous aurons la capacité certaine de surmonter les épreuves.

Nous avons la capacité de changer le monde et de retrouver le paradis originel, si nous nous tournons vers la vraie Lumière et savons reconnaître dans notre prochain sa part divine et tout ce qu'il a à nous enseigner.

Elément d'un seul corps.



Marie a parlé, parle et parlera encore, malgré notre manque d'attention, une écoute imparfaite, malgré notre incrédulité, notre scepticisme ou notre indifférence. Marie parle en tous points du globe, à toutes les époques pour nous prévenir de notre infidélité, notre péché, notre violence et nos blasphèmes. Ce ne sont que nos actions qui nous définissent et les conséquences de celles-ci sur notre environnement, notre prochain et nous-mêmes.

Mais malgré les avertissements, nous n'avons cure de ses paroles et nous sombros inexorablement dans le chaos.

Pourquoi cette obstination désastreuse ? Pourquoi ces indécisions ?

Malgré les grâces reçues et les prophéties révélées, nous restons sourds aux appels de tendresse, de prière et de retour à notre essence divine.

Voilà bientôt 30 ans, que dans le cadre de la mission d'Ardouane, Marie nous exhorte à l'écoute de son message, aux transformations que son enseignement devraient réaliser en nous, à l'ouverture de sa Maison, havre d'amour et de paix pour ce monde.

Qu'avons-nous fait de ce trésor ?

Chaque jour qui passe, je me dis que nous devrions être toujours plus à lutter pour sa cause, que les terres devraient être nôtres et que les murs devraient être rebâtis.

Chaque jour qui passe, je me demande pourquoi rien n'avance, pourquoi je n'ai pas le courage d'aller sur la route expliquer ce magnifique projet.

Chaque jour qui passe, je demeure anéanti par le manque d'écoute des avertissements et l'iniquité des hommes.

Chaque jour qui passe, je m'insurge devant les gens qui font de Dieu le problème de tous les maux et non leur solution.

Chaque jour qui passe, je demande à Marie de veiller sur nous et que l'Esprit de Pentecôte souffle encore et encore pour éveiller des vocations.

Et pendant ce temps, l'ancien collège St Benoit d'Ardouane devient ruines et la chapelle du lieu décombre...



Nous sommes au milieu du 19e siècle. Des soeurs scholastiques de la région lyonnaise achètent des terres dans l'arrière pays bittérois, sur la commune d'Ardouane, grâce à la très pieuse Mme Clorinthe Couronne qui possède une grande fortune.

Elles décident de s'y installer et de bâtir leur couvent.

Grande aventure.

Le site est magnifique. Mme Couronne apprécie ce lieu perdu dans les hautes vallées de l'Hérault où elle dit retrouver le climat de son enfance. Au milieu de la nature luxuriante, sur les contreforts du Massif central, non loin de St Pons de Thomière et de sa cathédrale, au milieu d'une forêt de châtaigniers, des cerisiers, une source d'eau pure, le Jaur, rivière vive, qui coule à ses pieds.

Et cette intuition extraordinaire de la mère supérieure : ces terres, par la volonté de Dieu le Père, appartiennent depuis la nuit des temps à la Vierge pure, Marie.

Par la grâce du Ciel, l'Immaculée enseignera le peuple de Dieu depuis ce lieu béni. Ce sera un havre d'Amour et de Paix, cadeau de Jésus à sa Mère.

Une stèle sera alors gravée au pied de la statue de Marie avec ces mots latins et ce titre :

Domina Magistra Mater

Domina pour la propriétaire, celle à qui le domaine appartient, appartenait et appartiendra.

Magistra pour l'enseignante, celle qui portera la parole du Père au monde.

Mater pour la mère, la Mère des hommes, titre dont elle signera les messages, Mère de Jésus, Mère de Dieu, Mère de l'Eglise, et de la Nouvelle Jérusalem.

Ainsi commence l'histoire de ce lieu, avec cet ordre monastique important, ayant pour patronne Ste Scholastique de Nursie, fondatrice de la branche féminine de l'Ordre des Bénédictins (vers 480), créé par son frère St Benoit de Nursie et codifié par St Benoit d'Aniane (vers 750).

Ainsi en est-il de la volonté divine. Ardouane ne fut pas déterminé au hasard. Ce lieu, destiné à Marie, a été choisi depuis des millénaires pour être un haut lieu spirituel et humanitaire.

Il appartient aujourd'hui à une petite poignée de personnes, mais qui ne demande qu'à grandir, de tout faire pour le restituer à notre Mère et lui rendre sa destination première.

En quelques trois années, le couvent du Sembel des Bénédictines du St Coeur de Marie est construit et sera vite érigé en abbaye dès 1871. Avec son pensionnat, il se développera jusqu'aux expulsions début XXe. C'est d'ailleurs là qu'entrera et fera profession la jeune Madeleine Pavailler qui deviendra plus tard abbesse de la Rochette, Mère St Michel.

Historiquement parlant, la situation des catholiques dans les premières années du XXe siècle connaît des moments difficiles avec les diverses lois qui vont s'en prendre aux congrégations (1901-1902), aux religieux enseignants même autorisés (1904) et prononcer la séparation des Eglises et de l'Etat (9 décembre 1905). Cette dernière loi qui dénonce le Concordat de 1801 aboutit aux inventaires et à la confiscation de nombreux biens ecclésiastiques faute pour l'Eglise d'avoir accepté de constituer les Associations cultuelles prévues par la loi (1906).

Les conséquences de ces diverses décisions marquent le sort du monastère, mais aussi celui du petit séminaire de St Pons, non loin d'Ardouane. Cette école va se replier à Ardouane en lieu et place des bénédictines dispersées.



En 1918, le Cardinal de Cabrières demande aux Pères Lazaristes d'assurer la direction du séminaire. Nous noterons que le nombre de prêtres issus au final de celui-ci est loin d'être négligeable ainsi que le service qu'il aura rendu à la fois à l'Eglise diocésaine et au Saint-Ponais.

En 1952, le clergé séculier reprend l'établissement qui devient école St Benoît. Elle sera reprise par un laïc, selon le désir de l'Evêché en 1975. Dès 1977, le collège sera réintroduit, l'établissement devenant Ecole-collège-lycée St Benoît d'Ardouane.

Commenceront les ennuis administratifs en 1982 lorsque les contrats avec l'Etat seront rompus, et qu'il faudra fermer les portes. Que l'école réouvrira cependant en 1983, mais malgré l'annulation de la plainte du rectorat de 1988, qui reconnaîtra finalement que l'école était ouverte légalement de 1983 à 1990, le mal était fait et en 1989, faute de moyens, les bâtiments durent définitivement fermés et commencèrent dès lors à se dégrader, à être squattés, prendront feu, seront cassés ou pillés bien que son propriétaire alertait sur les dégradations ...

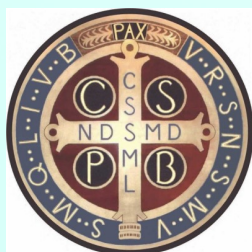
Cette maison aura permis pourtant à un nombre important de familles de cette région de faire faire des études sur place à leurs enfants.

Elle sera saisie en 1991 par le Crédit Agricole.

La chapelle n'est aujourd'hui que décombres et ruines.

Subsiste encore la façade où veille fièrement à son sommet le médaillon, taillé dans la pierre, de St Benoît.

Pour combien de temps ?



L'association "La Maison de Marie d'Ardouane" fut créée, dès 1995, autour du messager de Marie Mère des hommes, M. Roger Emanuel, dans le but premier de racheter les lieux, conformément aux désirs de La Vierge et aux consignes données dans les messages.

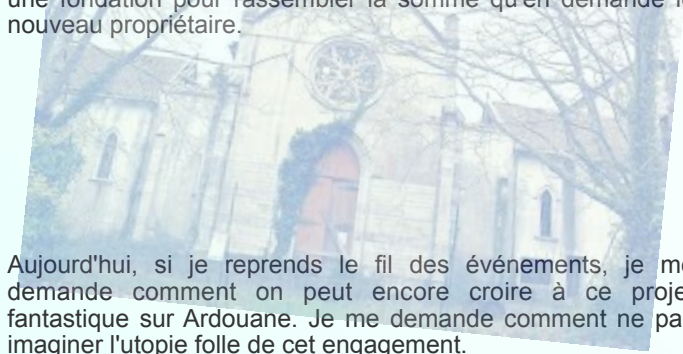
Le désir premier de Marie étant d'en faire un centre spirituel et humanitaire.

Dès 1996, était signé devant notaire un compromis de vente entre le Crédit Agricole et l'association. C'est alors que le département usa de son droit de préemption. La situation s'en trouva gelée.

En 1997, l'association, conformément aux messages, rédigea le projet de la Maison.

Mais, depuis, ni la communauté de commune, ni le propriétaire à qui celle-ci vendit pourtant pour faire un projet hôtelier le lieu n'ont réalisé la moindre chose et les bâtiments continuent de se dégrader.

L'association aujourd'hui souhaite toujours racheter et crée une fondation pour rassembler la somme qu'en demande le nouveau propriétaire.



Aujourd'hui, si je reprends le fil des événements, je me demande comment on peut encore croire à ce projet fantastique sur Ardouane. Je me demande comment ne pas imaginer l'utopie folle de cet engagement.

Comment monter toutes les structures nécessaires ? Comment trouver l'argent disponible ? Comment trouver les gens et les compétences (juridiques, comptables, techniques, spirituelles...). Comment, tout simplement faire connaître le projet ? Remonter l'équipe de personnes qui existait jadis et qui, au fil du temps, a perdu la foi ?

De nombreuses occasions furent possibles, sous les conseils de Marie. Mais le manque de conviction a fait que cela ne fut pas fait.

Et tout est encore possible.

Mais pire que l'incrédulité ou le manque de foi, il y a l'indifférence ou cette capacité de reléguer à d'autres le faire, ou encore de reléguer au Ciel. Ce "Si le Ciel le veut, cela se fera, d'une façon ou d'une autre, avec ou sans moi".

Le Ciel a besoin de nous, de nos bras, de notre acceptation, toujours. Le Ciel a besoin de ces ouvriers qui se montrent disponibles, à l'écoute, et qui agissent.

Si la prière et la foi sont nécessaires, elles doivent toujours s'accompagner des actes. Et à l'inverse, les actions sont vaines, si elles ne sont pas accomplies dans la prière et la foi, au nom de Dieu.

Mais en tant qu'homme, on remet trop souvent, on dit qu'on a le temps, on n'a pas les capacités d'aider, que le Ciel pourvoira.

"Si tu n'avais qu'un peu de foi, tu demanderais à cette montagne de se déplacer, et elle le ferait."

Et puis, il y a les fidèles, ceux qui, contre vents et marées persistent, ceux que l'on retrouvera à la réunion de juillet, présents ou avec le coeur. Il y a ceux qui maintiennent la petite flamme allumée, qui permettra en son temps, de raviver la lumière intense qui fera ouvrir les portes d'Ardouane. Les nouveaux, ou ceux qui restent malgré le temps qui passe. Et ceux qui nous ont quittés pour rejoindre le Père, et qui prient avec nous pour qu'un jour, vite, Marie retrouve sa demeure, ses demeures, dont le monde a tant besoin.



Le 18 août 1988

Ardouane est un lieu de culte et d'Amour et il faut le préserver dans la Paix et dans l'Amour. Ce lieu a été choisi pour que vienne l'ère de la Paix et de l'Amour. Ce qu'il vous faut comprendre, c'est qu'il vous faut acquiescer la sagesse. Il est un temps où vous devez prendre conscience de tout cela, et entrer dans la Paix et l'Amour. Il vous faut prier beaucoup. Priez mes enfants pour que la sagesse soit en vous, pour que la Paix et l'Amour vous accompagnent constamment.

Je suis l'Esprit d'Amour, l'Esprit qui emplit la terre de Son Amour, l'Esprit qui veut que vous soyez saints, saints, saints comme votre Père vous le demande.



Intentions de prières :

Notre Saint Père le Pape François, Sa Sainteté Benoît XVI, pape émérite, nos Evêques et nos Prêtres, l'ouverture de la Maison mariale d'Ardouane, le développement des groupes de prières demandés par la Très Ste Vierge, la maison de Baam au Burkina Faso, les malades du Covid19, les personnels concernés, les victimes de la guerre, Maryse, Serge, Sonia, Gilles, Jean-Claude, Annie, Léone, Lucie, Michelle, Bernard, Valéry, Christophe, Myriam, Alexandre, Chantal, Raymond, Patrick, Marie-Françoise, Romain, Pauline, Aimée, Marie, Liliane, Laurence, Isabelle, Constant, Claude, Eric, Hélène, Annie, Benoit, Claudine, Joëlle, Nicole, Véronique, Louis, Grégory, Adam, Nicolas, aux intentions de Jérôme, Baonte, Marie-Thérèse, Eve, Mélinda, Lisa, Jeanne, Virginie, Antoinette et nos disparus, Simone, Reine, tous ceux partis en cette période particulière, ainsi que les intentions de Marie Mère des hommes et toutes vos intentions qui, même si elles ne sont pas indiquées ici, sont connues de Dieu, et auxquelles nous nous associons de tout cœur si c'est pour la gloire de Dieu et le salut de notre âme.



N'hésitez pas à nous demander le calendrier 2022 des neuvaines pour Ardouane.

Les bulletins du 1er et 2e trimestre sont toujours disponibles sur le blog ou le nouveau site.

Calendrier des neuvaines

296 (297)ème séries :

St Joseph

Du 29/06/22 au 07/07/22

Du 04/08/22 au 12/08/22

Ste Thérèse

Du 08/07/22 au 16/07/22

Du 13/08/22 au 21/08/22

St Paul

Du 17/07/22 au 25/07/22

Du 22/08/22 au 30/08/22

St Pio

Du 26/07/22 au 03/08/22

Du 31/08/22 au 08/09/22

Le blog de l'association est ouvert. Régulièrement, un message nouveau paraît pour nous aider dans la réflexion, dans la prière, et nous tenir informés de l'actualité de la maison. Vous pouvez aussi déposer vos commentaires ou vos intentions de prière que nous porterons à chacun de nos rendez-vous.

www.associationdemarie.com

Dorénavant, l'association est aussi présente sur **Facebook**.

Prions tous les soirs, à 18h35,
pour les âmes du Purgatoire.

Prions tous les vendredis soir, de 21h30 à 22h,
en union de prière
à la demande de Marie Mère des hommes.

Prochaines rencontres

Consultez nos différents supports web

N'hésitez pas à consulter aussi le site internet
en cours de réparation.

www.associationdemarie.org

ou notre nouveau site :

<https://fredericb34160.wixsite.com/my-site>

Le premier disque de l'association est disponible.

**Au prix de 10 euros (plus les frais d'envoi),
vous pouvez vous le procurer sur simple demande.**



Nous contacter :

Association La Maison de Marie d'Ardouane (loi 1901 - n° W341001438)

6, rue Georges Bizet 30510 Générac (tél. **06 09 38 04 24**)

e.mail : contact@associationdemarie.org

« Je suis votre Mère Céleste et je vous accompagne. Priez-moi et je vous insufflerai un amour et une tendresse nouvelle pour persévérer sur le chemin du Divin. C'est dans l'écoute et la foi que vous connaîtrez l'extase de la fusion avec votre Père Très Haut. Aimez-vous les uns les autres car Dieu vous aime. Avancez dans l'amour et la compréhension d'autrui et vous connaîtrez le seuil de la demeure Divine. »

(Pour Marie Mère des hommes - 12 juin 1989)